

Revue de Presse LaScierie Festival Off 2023

Visites

Compagnie Théâtre du Nonde

Mise en scène Jean-Paul Mura
De Jon Fosse, traduit du norvégien Terje Sinding

LA TERRASSE

Jean-Paul Mura met en scène « Visites » de Jon Fosse dans une langue « extérieurement froide, mais en implosion permanente (...) »



LA SCIERIE / TEXTE DE JON FOSSE / MISE EN SCÈNE DE JEAN-PAUL MURA Publié le 9 juin 2023 - N° 312

Drame à la Jon Fosse, Visites est une pièce minimaliste et explosive mise en scène par Jean-Paul Mura pour faire entendre toute la beauté d'une langue théâtrale unique. Une mère et sa fille vivent sous le même toit. La première se désole de voir l'autre dormir tout le jour, ne rien faire, sauf errer la nuit. Deux hommes passent de temps en temps, le fils ainsi que l'amant de la mère. On le soupçonne d'avoir agressé la jeune fille. Mais l'écriture de Jon Fosse est pleine de trous, de silences. De doutes. « Nous scrutons à la loupe quatre solitudes qui ne peuvent s'accorder, qui se cherchent, se reniflent comme des bêtes meurtries ». Entre la cuisine aseptisée de la mère, la chambre refuge de la fille et le salon, lieu des affrontements, une atmosphère délétère aux relents d'alcool règne dans cette maison aux espaces cloisonnés et translucides à la fois. Y résonne d'autant mieux la langue de Fosse, « dépouillée de ses artifices, extérieurement froide, mais en implosion permanente (...) qui laisse entendre un ailleurs autour des mots ».

Eric Demey

LA PROVENCE

Festival Off: "Visites". Le thème de la solitude, du silence et de la non communication. On a beaucoup aimé.

Par La Provence Jacques Jarmasson Publié le 18/07/23 à 09:44



Visites **BENOÎT SERRE**

On a vu au Théâtre La Scierie la pièce de Jon Fosse, visible jusqu'au 28 juillet.

Une mère vit seule avec sa fille déscolarisée dans son appartement. Le fils est parti vivre ailleurs, mais rend visite parfois. La maman a rencontré un homme, qui ne vit pas ici. Ce sont donc deux femmes, visitées par deux hommes.

C'est à un travail chirurgical auquel s'est livré Jon Fosse, avec un texte très incisif, rythmé allegro vivace, tel un mouvement perpétuel de Paganini. Un texte exigeant, servi à merveille par Claire Aveline, Ninon Leyshon, Théo Mura et Nicolas Rappo.

Le choix des œuvres musicales est judicieux, les lumières dialoguent avec les comédiens, la mise en scène de Jean-Paul Mura est d'une redoutable efficacité. Chaque personnage manie un langage répétitif des plus basiques, monotonal, ponctué par des "oui", "non" du plus bel effet. Les silences, eux aussi très musicaux, ajoutent cette note angoissante à l'atmosphère pesante de la pièce. "Le silence chez moi est comme une toile de fond, et les mots des petites lignes sur le tapis blanc du silence..." précise Jon Fosse. Une pièce où la musique des mots est omniprésente.